



Pied d'aubergine

Bien cultiver l'aubergine en Côte d'Ivoire

Introduction

Il existe plusieurs espèces comestibles d'aubergines cultivées en Côte d'Ivoire.

Les espèces *Solanum aethiopicum* (figures 1 et 2) et *Solanum macrocarpon* (figure 3) sont d'origine africaine. L'aubergine longue violette *Solanum melogena* (figure 4) est d'origine asiatique. En Côte d'Ivoire, les fruits et les feuilles de toutes ces espèces sont consommés.

Bien adaptée aux climats tropicaux, l'aubergine se cultive partout en Côte d'Ivoire mais préfère les sols légers, riches en matière organique et bien drainés.

La culture de l'aubergine est possible toute l'année moyennant un apport d'eau en période de sécheresse.

Matériel végétal

Il existe une multitude de formes et de couleurs de fruits, même à l'intérieur d'une même espèce.

En Côte d'Ivoire, on trouve des semences améliorées commercialisées par les firmes semencières et des semences de cultivars locaux détenus par les paysans.

Au niveau de la recherche, le processus de sélection de variétés performantes est en cours. Le tableau 1 donne les caractéristiques de quelques cultivars locaux et de variété commercialisée par les firmes.

Le cycle de culture varie de 7 à 8 mois. Le rendement moyen oscille de 5 à 24 t/ha suivant l'espèce et le cultivar ou la variété.

Tableau 1 : Caractéristiques de cultivars locaux et de variétés commercialisées

Type	Espèce	Cultivars	Age à la 1ère récolte (jas)	Durée de production (mois)	Poids moyen des fruits (g)	Rendement moyen (t/ha)	Sensibilité aux ravageurs et maladies
N'Drowa	<i>Solanum aethiopicum gilo</i>	Aub1N/06DK	120	4-5	20	18	Sensibles aux chenilles <i>Sceliodes laissalis</i>
		Aub 21N/06Du	120	4-5	26	24	
Klongbo	<i>Solanum aethiopicum anguivi</i>	Aub 33K/06Gn	120	3-4	20	17	Peu sensibles au flétrissement bactérien
		Aub 42K/06Ti	120	3-4	16	14	
Gbokouman	<i>Solanum macrocarpon</i>	Aub 25 G/06Ak	120	1-2	110	5	Sensible au flétrissement bactérien
Longue violette	<i>Solanum melogena</i>	F1 Kalinda	65-75	3-4	300-450		Résistant au flétrissement bactérien



Figure 1. Fruits de N'drowa *Solanum aethiopicum gilo* cultivar Au1N/06Dk



Figure 2. Fruit de N'drowa *Solanum aethiopicum anguivi* (Klongbo)



Figure 3. Fruits de *Solanum macrocarpon* (Gbokouman)



Figure 4. Fruit d'aubergine longue violette *Solanum melogena* (origine asiatique)

Pépinière

En régime pluvial, semer la pépinière entre mars et mai au sud de la Côte d'Ivoire et entre avril et juin au nord.

Pour la culture de contre-saison, semer la pépinière entre octobre et novembre.

Préparation de la pépinière

Installer la pépinière sur un sol riche en matière organique et qui draine bien.

Pour 1 ha de culture, il faut prévoir 500 g de semences et une superficie de 125 m² pour la pépinière.

Pour 100 m² de culture, il faut prévoir 5 g de semences et 1,25 m² de superficie de pépinière.

Labourer (20 cm de profondeur) et ameublir le sol. Confectionner des planches de 1 m de large et de 3 à 5 m de long.

Mélanger au sol 10 kg de fumure organique par m² ou épandre 20 g/m² d'engrais complet, par exemple NPK 10-18-18.

Avant le semis, désinfecter le sol. Pour cela incorporer du carbofuran, par exemple Furadan 5G à raison de 10 g/m², ou verser 10 litres d'eau bouillante par m² et recouvrir d'un film de plastique noir.

Attendre 2 jours avant de semer.

Semis

Tracer les lignes de semis distantes de 10 cm.

Semer, à 1-2 cm de profondeur, 3 graines par poquet distants de 5 cm sur la ligne. Recouvrir la pépinière de paille et arroser matin et soir à raison d'un arrosoir de 15 à 20 l par m².

Entretien

Après la levée, installer, au dessus de la pépinière, une ombrière à 1 m de haut.

Continuer l'arrosage et faire des sarclo-binages à la demande.

Démarrer, en laissant un plant par poquet, 10 à 15 jours après la levée.

Apporter 20 g d'urée en solution au m² 25 jours après la levée.

Enlever progressivement l'ombrage pour permettre aux plants de s'adapter au soleil avant le repiquage.

Repiquer 30 à 45 jours après le semis. Les plants mesurent 15 à 20 cm et ont 4 vraies feuilles.

Mise en place de la culture

Choix du terrain

Préférer les sols légers, riches en matière organique, à structure grumeleuse et drainant bien.

Eviter les sols argileux ou riches en éléments grossiers.

Préparation du terrain

Défricher et dessoucher le terrain.

Labourer (20 à 30 cm de profondeur).

Au moment du labour ou du billonnage, épandre un engrais complet, par exemple NPK 10 18 18, à raison de 250 à 300 kg/ha.

A défaut, incorporer au sol 10 à 20 tonnes par hectare, soit 1 à 2 kg /m² de fumure organique (compost de fientes de volailles par exemple) bien décomposée.

Repiquage des plants

Choisir les plants les plus vigoureux, éliminer les plants chétifs, malades ou endommagés.

Repiquer les plants, à plat ou sur billons, à raison de 1 m entre les lignes et 0,50 m entre les plants sur la ligne.

Faire le repiquage de préférence le soir à partir de 16 heures pour que les plants bénéficient de la fraîcheur de la nuit.

Une heure avant le repiquage, bien mouiller le sol de la pépinière pour faciliter l'arrachage des plants.

Repiquer le plant jusqu'au collet. Bien loger les racines dans le sol sans les retourner et éviter de casser le pivot.

Arroser abondamment.

Remplacer les pieds morts, 10-15 jours après le repiquage.

Entretien de la culture

Désherbage

Sarcler régulièrement, en émiettant la couche superficielle du sol, surtout en début de culture, pour maintenir la parcelle propre et aérer le sol.

Fumure

30, 60 et 90 jours après le repiquage, incorporer, par sarco-binage, un mélange de 100 kg/ha (1kg/100 m²) d'urée et 200 kg/ha (2 kg/100 m²) de sulfate de potasse.

Irrigation

En saison pluvieuse, arroser si nécessaire.

En saison sèche, il est indispensable d'arroser, matin et soir, à raison de 20 litres par m² pour obtenir une production correcte.

Protection de la culture

Contre les maladies

Le tableau 2 indique les principales maladies et les méthodes de lutte.

Tableau 2. Principales maladies et méthodes de lutte

Type	Maladie	Agent pathogène	Symptômes	Lutte
Viroses	Mosaïque	Insectes vecteurs (mouches blanches, pucerons, etc.).	Décoloration des feuilles	Utiliser des variétés tolérantes ; Combattre les insectes vecteurs en éliminant herbes et débris végétaux aux alentours du champ ; Traiter avec un insecticide à base de diméthoate (Systoate 40 EC) ou cyperméthrine (Cypercal 50 EC); Supprimer les premières feuilles atteintes.
	Rabougrissement Marbrure		Tâches et malformation des feuilles et des fruits Nanisme des plantes	
Maladies fongiques	Anthraxnose	<i>Colletotrichum</i> spp	Présence sur les fruits matures de tâches marron qui se nécrosent	Traiter avec des fongicides à base de manèbe (Ivory 80 par exemple).
	Alternariose	<i>Alternaria solani</i>	Présence sur les fruits matures de tâches marron qui se nécrosent	Détruire les débris végétaux aux alentours du champ ;
	Stemphyliose	<i>Stemphylium solani</i>	Présence sur les feuilles et les fruits matures de tâches marron qui se nécrosent (figure 6)	
	Fusariose	<i>Fusarium oxysporum</i>	Jaunissement du feuillage suivi de flétrissement de la plante Pourrissement du collet (figure 7).	Traiter avec des fongicides à base de manèbe (Manate 80, Ivory 80).
Bactérioses	Flétrissement bactérien	<i>Ralstonia solanacearum</i>	Flétrissement rapide de la plante verte entière	Utiliser des variétés peu sensibles ou résistantes (voir tableau 1) ; Faire des rotations culturales
Nématode		<i>Meloidogyne</i> spp	Galle racinaire, mauvais développement de la plante	Faire des rotations culturales



Figure 6. Symptôme de stemphyliose (points nécrosés sur feuilles)



Figure 7. Symptôme de fusariose (Pourrissement du collet)



Figure 8. Symptômes de flétrissement bactérien

Contre les ravageurs

Le tableau 3 indique les principaux ravageurs et les méthodes de lutte.

Tableau 3. Principaux insectes ravageurs et méthodes de lutte

Nom commun	Nom scientifique	Symptômes	Méthodes de lutte
Mineuse	<i>Liriomyza</i> spp.	Présence de galeries des larves sur les feuilles Boursoufflures des fruits dues au développement des larves	Supprimer les premières feuilles attaquées; Traiter avec un insecticide à base d'abamectine, par exemple Vertimex
Noctuelle	<i>Slepta</i> spp.	Feuilles rongées par les larves (chenilles) qui ne laissent que les nervures	Traiter avec un insecticide à base de deltaméthrine, par exemple Decis12EC à raison d'1 l/ha ou à base de cyperméthrine, par exemple Cypercal à raison d'1 l/ha
	<i>Spodoptera littoralis</i>	Face inférieure des feuilles dévorée par les larves (chenilles)	
Puceron	<i>Aphis gossypii</i>	Enroulement des feuilles et déformation des jeunes fruits (figure 9)	Traiter avec un insecticide à base de diméthoate, par exemple Callidim
Mouche blanche	<i>Bemisia tabaci</i>	Feuilles qui se gaufrent et s'épaississent (figure 10)	Traiter avec un insecticide à base de diméthoate, par exemple Callidim



Figure 9. Dégâts de puceron sur feuilles de *Solanum aethiopicum*



Figure 10. Présence de mouches blanches à la face inférieure d'une feuille

Récolte et activités post récolte

Récolte

La récolte commence en général 4 à 5 mois après le semis.

Récolter 2 à 3 fois par semaine les fruits matures de couleur blanc-jaunâtre (figure 11).

Activités de post-récolte

Entreposer sous abri bien aéré (appâtâmes) les fruits rangés dans des cageots, paniers ou caissettes.

Les fruits se conservent sous abri aéré pendant 10 à 15 jours.

Les transporter dans des cageots, paniers ou caissettes.



Figure 11. Récolter les fruits avant que la couleur ne vire à l'orange